

HOGOIGARREN ERAKASPENA

LA MAISON (2)

Et le grand-père aussi alla vers le Seigneur ; mais le père, la mère restèrent, la maison de toujours resta, le père occupa le banc de cheminée du grand-père, et Oihanalde vivait toujours, le sceptre ayant tout-juste changé de main, morts et vivants continuaient à vivre côte à côte, toujours dans la même maison, dans Oihanalde. Le père, un jour, laisserait cet Oihanalde à son fils Pierre, Pierre ensuite, à son aîné, celui-ci, ainsi de même, à son premier né, les héritiers seraient liés aux héritiers par des griffes comme les maillons d'une chaîne. Les frères et sœurs plus jeunes, eux ayant pris tout juste quelque chose, partiraient chacun de son côté, pour ne pas causer de difficultés à cette maison ; ils se disperseraient de tous côtés, s'il le fallait s'envoleraient aux Amériques, et, de là-bas, souvent encore, aideraient la maison par amour..

Oui, vraiment, Oihanalde était la maison des morts et des vivants, de ceux qui étaient là-même, et de ceux qui étaient loin. Combien de fois, après l'avoir regardée, cette maison ne semblait-elle pas à Pierre une mère-poule, comme une mère-poule ses ailes dessus ses poussins, la maison qui étalait ses deux ailes sur les vivants et les morts, sur tous.

D'autres fois, il lui semblait que cette maison blanche était une personne, dos tourné au couchant, une personne qui, de ses fenêtres, comme avec de grands yeux, regardait vers le levant. Et vraiment, également, quelqu'un avait-il aimé jamais personne autant que Pierre aimait sa maison. Il l'aimait aveuglément, et du fond du cœur.. Et, il avait appris il y a longtemps, d'un bout à l'autre, les beaux couplets des gens de Sare, et il était heureux de les entendre, l'aiguillon à la main, quand, devant les vaches, le refrain lui venait :

« Voyez-vous le matin , quand le jour se lève, sur une petite colline, une petite maison à la façade
« blanche, au milieu de quatre chênes, un chien blanc à la porte, à côté d'une petite fontaine, là je vis en
« paix.

« Bien que ce ne soit pas un château, moi j'aime le lieu de ma naissance, choisi par mes ancêtres. Hors
« de la maison il me semble que je suis perdu quelque part. Comme là j'y suis né, là je laisserai le
« monde, si je ne perds pas la raison . »

GRAMATIKA :

<i>Le conjonctif est de règle dans les propositions conjonctives. Soit avec la conjonction prépositive « NAHIZ » = Quoique, bien que, encore que,</i>
1-Encore que ce ne soit pas un château : Nahiz ez den gaztelua.
2- Bien que vous soyez coupable, vous êtes en liberté. C'est drôle ! : Nahiz obendun ziren, askatasunean zira. Bitxi da !
3- Dans notre pays, bien que l'insoumission soit permise, il n'y a pas d'insoumis : Nahiz gure eskualdean (luraldean) menpetasungabea haizu den, ez da menpegaitzik (injnuste : zuzengaitz)
4- Quoiqu'il soit coléreux, il a bon cœur : Nahiz hasarrekor (kexakor) den, bihotz ona du.
5- Bien que nous soyons jeunes, nous comprenons qu'il ne faut pas perdre de temps : Nahiz gazteak garen, aditzen dugu ez dela astia galdu behar.
6- Bien que je sois fatigué, je ne me coucherai pas avant d'avoir fini ce projet : Nahiz akitua naizen, ez naiz etzanen egingai hori bururatu aintzin.
7- Bien qu'il neige, nous devons aller soigner les brebis de la bergerie du haut :Nahiz elhurra ari den, gaineko bordako ardien arthatzerat joan behar dugu.
8- Bien qu'il soit jeune, il joue « un peu bien » à la pelote : Nahiz gaztea den, pilotan ongixko ari da.

ITZULPENA :

UKAN – conjug. Dble compl. Indicatif imparfait : NORK – NOR- NORI
1- Alors, il lui donnait la permission de sortir jusqu'à 10 heures :
2- Ecoutez-moi, c'est à vous que j'avais adressé ces deux lettres, et à personne d'autre :
3- Nous lui avions dit de se taire, mais en vain :
4- Vous autres, que lui aviez-vous dit pour qu'il se mette à rire ainsi :
5- Ces femmes lui firent de dures critiques :
EGON – rester – indicatif- présent - imparfait
6- Il restait en silence par crainte :
7- Ces jeunes filles étaient à pleurer et à pousser des cris de peur. L'eau n'arrêtait pas de monter. L'eau était presque au premier étage :
8- Dans son angoisse Seigneur, c'est vous qu'il implore :
9- Vous vous en tenez à cela. Attention aux conséquences :
IZAN – régime indirect – indic Imparfait – Hura zen : il était
10- Il m'était difficile de faire ce long chemin par cette chaleur :
11- Il nous était très reconnaissant :
12- Cette femme leur était dévouée. Trop à notre avis :
13- Cette fille vint vous voir parce qu'elle avait besoin d'un renseignement :
14- Si j'avais su que vous étiez basques, je vous aurais parlé en basque :
IZAN – Régime Indirect – Indic. Présent -
15- J'ai causé avec lui avant-hier :
16- Mesdames, je vous suis très reconnaissant pour ce que vous avez fait à mon égard :
17- Il lui semble que son frère va venir :
18- Vous êtes l'homme qu'il leur faut. Votre résistance est grande et vous êtes très patient :
19- Vous m'êtes sympathique à cause de votre regard franc :
20- Je vous suis redevable :

-o-o-o-o-O-o-o-o-o-

1-Orduan arratseko hamarrak arte ateratzeko baimena emaiten zion.
2- Entzun nezazu, zuri den bi gutun horiek igorri nituena eta bertze nehorri (<i>nehorri bertzerik</i>).
3- Ixiltzeko errana ginion, bainan alferretan.
4- Zuek, zer errana zinioten, hala irriz has zadin?
5- Emazte horiek jorraldi gogorrak (<i>gogor batzu</i>) egin zizkioten.
6- Beldurrez ixilik zagon.
7- Nexka gazte horiek nigarrez eta marraskaz zauden (<i>crier de peur = marraskatu</i>). Ura igaitetik ez zen gelditzen. Ura abantzu lehenbiziko selauruan zen.
8- Bere hersturan Jauna zuri dago.
9- Hartan zaude! Kaxu ondorioeri.
10- Bero horekin neke zitzaitan bide luze horren egitea.
11- Biziki eskerdun zitzaigun.
12- Emazte hori emana zitzaien. Gehiegi (<i>Sobera</i>) gure idurikotz.
13- Nexka hori zure ikusterat ethorri zitzaizun argitasun bat behar baitzuen.
14- Eskualdunak zineztela jakin banu, eskuaraz mintzatuko nintzaizuen.
15- Herenegun mintzatu nitzaio.
16- Andereak, biziki eskerdun nitzaizue ene alderat egin duzuenarentzat
17- Bere anaia ethorriko (<i>jinen</i>) dela iduritzen zaio.
18- Behar den gizona zitzaizkie: zure ihardukimena handia da eta biziki jasankora zira.
19- Begikoa zitzaizkit zure begizohardiarengatik. (<i>begizohardi= regard franc - Bigekoa= sympathique</i>)
20- Zordun nitzaizu. !